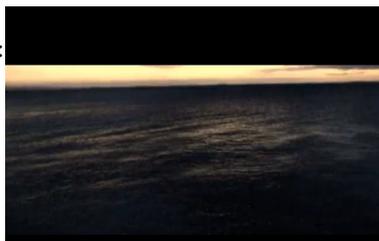


Samedi 10 mai

15h.30 **Infini soit-il** de **Eduardo Lamora** 2013 - France - 83 minutes -

J'ai demandé à mon frère cadet si je pouvais faire un film sur lui. Après un long silence, il m'a demandé en souriant : "Mais pourquoi Diable, veux-tu faire un film sur un homme sans histoire ? Avec une biographie comme la mienne, on ne peut pas être un héros de cinéma. Laisse tomber, je n'ai pas grand-chose à dire, et les mots, c'est pas mon fort ! Tu sais que je me méfie des gens qui ne croient qu'en ce qui peut s'exprimer par la parole." La fin de notre enfance a coïncidé avec le début de l'utopie totalitaire à Cuba. Puis, nous sommes devenus des adultes fascinés par le "nous" collectiviste et l'unanimité de rigueur qui a dissous l'individu dans la masse. Chroniques d'un double anéantissement. *En présence du réalisateur*



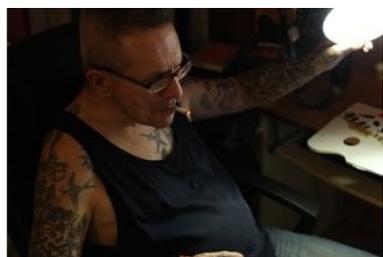
18h. **Même pas mal**, de **Alina Isabel Peréz** et **Nadia El Fani** 2012 / 66'



Ce film relate les deux luttes que Nadia El Fani a menées pendant qu'elle réalisait son film *Laïcité Inch'Allah !*. Sa lutte contre les extrémistes et les attaques violentes dont elle a été la cible et sa lutte contre la maladie. Deux combats qui se rejoignent dans une volonté très forte de vivre, de vivre libre. Mon esprit de rébellion s'est développé certes par mon histoire familiale, il n'est pas anodin d'être fille de communistes, mais aussi par mon profond besoin et donc désir de liberté. J'ai

toujours considéré que mes films ne parlaient que de ça : La liberté. Pourquoi faire un film pour raconter les "conséquences d'un film" ? Cela me permet de continuer la lutte et de dire une fois de plus que « ceux qui vivent sont ceux qui luttent » (*Victor Hugo*).

21h. **Same Shit Different dDay** de **Maud Girault**, 2012, Belgique-Canada, 20'



Maud Girault a rencontré des grands-pères pas comme les autres : des ex-taulards contraints à vivre dans un immeuble dans des conditions minimales. A la question « Comment va ? », un acronyme qui tue : SSDD (same shit, different day) tout droit sorti d'un roman de science-fiction de Stephen King (*Dreamcatcher*). On se demande un peu comment la jeune réalisatrice a pu, en si peu de temps, gagner la confiance de ces truands repentis et tatoués, mais on reste bouche-bée devant la sincérité de leur propos, leur abandon face à la caméra.

21h.30 **Per Ulysse** de **Giovanni Cioni**

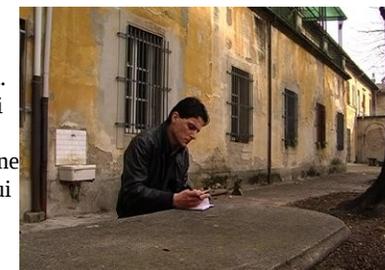
1h30min, Italie, 2014

Un centre de socialisation à Florence, fréquenté par des ex toxicomanes, des gens sortis de prison, des sans-abri, des personnes avec des problèmes psychiatriques.

"Un jour, j'ai été invité à Florence pour faire des entretiens dans un centre de socialisation avec

des ex-toxicomanes, des gens sortis de prison, des sans abris, des personnes avec des problèmes psychiatriques. J'ai proposé d'inventer un film à faire avec eux, pour eux. J'ai passé quelques années à fréquenter ce lieu, comme si j'avais été adopté dans cette sorte de port. Certains disparaissent pour revenir après quelques mois, d'autres ne donnent plus de nouvelles. Ulysse est chacun d'eux. Celui qui a disparu, aux prises avec les sirènes et les monstres, traversant le pays des morts pour revenir, retour improbable, sans fin, rêvé." (*Giovanni Cioni*)

En présence du réalisateur



dimanche 11 mai

15h. **Le droit au baiser**, de **Camille Ponsin** 52mn



"Le Droit au baiser" aborde sans voile ni tabou le thème de la sexualité en Turquie. À travers cette question aussi essentielle que triviale se révèle devant la caméra la question fondamentale de la condition féminine dans les pays du bassin méditerranéen ainsi que la soif de liberté des jeunes générations...Sélection Fipa 2014

En présence du réalisateur

17h. **Les Chebabs de Yarmouk** de **Axel Salvatori-Sinz** France, 2012, 77 min, Couleur, Vidéo

Les Chebabs sont un petit groupe de garçons et de filles qui se connaissent depuis l'adolescence. Aujourd'hui, au seuil de l'âge adulte, ils ont une véritable soif de vivre et d'absolu, mais sont confrontés à des réalités complexes. Entre le besoin de liberté et l'appartenance au groupe, le désir de révolte et la perspective d'une vie bien rangée, les choix sont difficiles ; mais tout l'est plus encore quand on est réfugié palestinien dans le camp de Yarmouk, en Syrie.



Org L'Oeil du vent

ipns